



Aix-en-Provence Cathédrale
Saint-Sauveur

Paroisse Saint-Sauveur

*Cathédrale, St Jean Baptiste, La Madeleine, St Eutrope,
Ste Anne-des-Pinchinats, Notre-Dame-de-la-Seds,
Chapelle des Bourras, Notre-Dame de la Consolation*
04 42 23 45 65 - secretariatcathedraleaix@hotmail.fr,
paroisses-aixarles.fr/aix-saintsauveur

DIMANCHE 18 NOVEMBRE 2018

Fête du Christ, Roi de l'Univers

Dn 7, 13-14 ; Ps 92 ; Ap 1, 5-8 ; Jn 18, 33b-37

En ce dernier dimanche de l'année liturgique, nous célébrons le Christ Roi de l'Univers. Sa royauté n'a rien à voir avec celles de ce monde. Dans nos pays occidentaux, ce mot sonne mal à nos oreilles : il évoque certains excès qui ont eu lieu dans l'ancien régime avec ses fastes, ses honneurs et son pouvoir absolu. Quand nous fêtons le Christ Roi, nous voulons dire autre chose.

Les meilleurs amis de ce roi sont les pauvres, les malades, les prisonniers, les exclus, les exilés, les migrants. Il se reconnaît en chacun d'eux ; il est celui qui se met à genoux devant ses apôtres pour leur laver les pieds ; il est celui qui part à la recherche de la brebis perdue : « *Je suis venu chercher et sauver ceux qui étaient perdus.* » ; Il est surtout celui qui a livré son Corps et son Sang pour nous et pour la multitude. Par sa mort et sa

résurrection, il nous ouvre un chemin vers ce monde nouveau qu'il appelle le Royaume de Dieu.

Face à Pilate et devant ses détracteurs qui l'accusent de déstabiliser l'ordre public et d'être un ennemi de l'empereur César, Jésus répond que sa royauté ne vient pas de ce monde. Pour Pilate, un roi c'est quelqu'un qui a autorité sur ses sujets ; pour Jésus, c'est le représentant de Dieu auprès de son peuple. Il est là pour guider son peuple car Dieu seul est Roi. Jésus est un roi « *berger de toute l'humanité.* »

Aujourd'hui encore, ils sont nombreux ceux qui refusent cette royauté du Christ. On fait tout pour l'effacer en supprimant ses disciples : les martyrs en Syrie, au Soudan, au Pakistan et dans de nombreux pays du monde... Dans notre société sécularisée, on le relègue à l'exil, on le ridiculise sur les écrans de télévision et dans les salles

de cinéma. Mais le mal, la violence et la haine n'auront pas le dernier mot car c'est l'Amour qui triomphera. Le Royaume de Jésus est là lorsqu'il y a des artisans de paix qui dialoguent, se rencontrent, s'écoutent et se pardonnent, quand des hommes et des femmes se mettent au service des autres ; cela peut aller jusqu'au don de leur vie : Mgr Roméro... les moines de Thibérine....

Les armes que Jésus utilise pour défendre sa royauté ont pour nom le regard qui reconforte, la parole qui guérit, la main tendue qui sauve, le sourire qui essuie les larmes. Nous-mêmes sommes des bâtisseurs du Royaume quand nous prions et quand nous construisons l'Église en donnant de notre temps au service de la mission.

Diacre André.

CHANTS DE DIMANCHE 10H30 À LA CATHÉDRALE

Entrée : Gloire à toi, Seigneur des Puissances, Gloire à toi, ô Christ notre Roi !

Tu règnes, Seigneur, revêtu de splendeur et de majesté, tu es le Roi des rois et le Seigneur des seigneurs, Tu es l'Alpha et l'Oméga, le Seigneur Dieu, Maître de tout, le premier né d'entre les morts, le prince des rois de la terre !

Tu es le premier et le Dernier, le Vivant, Tu nous aimes et nous as lavés de nos péchés par ton sang, Tu as fait de nous une royauté de prêtres pour ton Père : à Toi la gloire et la puissance pour les siècles des siècles !

Que les Cieux se réjouissent et que la terre exulte ! Tu es avant toute chose et tout subsiste en Toi, Le père a tout soumis à ton pouvoir afin qu'il soit tout en tous. Tu viens visiter la terre et Tu la fais danser de joie !

Psaume 92 : Le Seigneur est roi ; il s'est vêtu de magnificence.

Le Seigneur est roi ; / il s'est vêtu de magnificence, / le Seigneur a revêtu sa force.

Et la terre tient bon, inébranlable ; / dès l'origine ton trône tient bon, / depuis toujours, tu es.

Tes volontés sont vraiment immuables : / la sainteté empli ta maison, / Seigneur, pour la suite des temps.

Communion : Jesu, Jesu, Jesu, adoramus Te !

Pange lingua gloriosus Corporis mysterium, Sanguinisque pretiosi,

Quem in mundi pretium Fructus ventris generosi Rex effudit gentium.

Nobis datus, nobis natus, Ex intacta Virgine, Et in mundo conversatus,

Sparso verbi semine, Sui moras incolatus, Miro clausit ordine.

Envoi : Que vienne ton règne, que ton Nom soit sanctifié, sur la terre comme au ciel, que ta volonté soit faite. Que coule en torrents ton Esprit de vérité. Donne-nous ton espérance, ton amour, ta sainteté.

1. Qui pourrait nous séparer de ton amour immense ? Qui pourrait nous détourner de ta miséricorde ?

2. Tu habites nos louanges, Tu inspires nos prières, nous attires en ta présence pour nous tourner vers nos frères.

LITURGIE ET PRIÈRE

Samedi 1er Décembre, à l'Eglise Notre Dame de la Seds, la messe de 9h sera la messe de la fête du Bienheureux Charles de Foucauld (avec les textes liturgiques propres). En union avec toute la famille spirituelle, les petites sœurs de Jésus de la rue Irma Moreau seraient heureuses de vous y retrouver. Charles de Foucauld se disait le "frère universel". A l'issue de la messe et jusqu'à 12 h, les petites sœurs assureront un temps d'adoration silencieuse à laquelle elle vous convient également, selon vos disponibilités.

Divine liturgie : En l'honneur de la fête de l'Apôtre Saint André, parce que nous disposons d'une relique de l'Apôtre (l'un de ses pieds) et par amitié pour nos frères orthodoxes, une divine liturgie (messe) sera célébrée le **samedi 1^{er} décembre à 10h00** à la Cathédrale. Nous sommes tous invités à venir prier avec eux et découvrir la beauté de leur liturgie, mais nous Catholiques, nous ne pourrions pas communier car nos Églises ne sont malheureusement pas en communion.

Samedi 1^{er} décembre à 20h30, pour la veillée d'entrée dans le temps de l'Avent et le passage à la nouvelle année liturgique, une **veillée de prière pour la Vie** aura lieu à la Cathédrale avec les Petites Sœurs des Maternités Catholiques et le groupe de louange des jeunes de la Cathédrale. Le Pape Benoît XVI avait désiré cette veillée pour prier ardemment pour la défense de la vie, de toute vie humaine, surtout lorsqu'elle est la plus fragile, à ses commencements et à sa fin. La prochaine révision des lois de bioéthique nous invite à redoubler d'ardeur dans la prière.

Dimanche 2 décembre : 1^{er} dimanche de l'Avent (Jr 33, 14-16 ; Ps 24 ; Th 3, 12 à 4, 2 ; Lc 21, 25-28.34-36). Nous lirons le dimanche les lectures de l'année C (évangile selon saint Luc). À la messe de 10h30 à la Cathédrale, nous accueillerons nos amis pompiers pour prier avec eux et pour eux, à l'approche de leur fête patronale de Ste Barbe (4 décembre).

Vendredi 7 décembre, Solennité de l'Immaculée Conception : Ne pouvant célébrer l'Immaculée Conception de la Vierge Marie le samedi 8 décembre au soir en raison du 2^{ème} dimanche de l'Avent, la procession et la messe de cette fête auront lieu la veille, le **vendredi 7 décembre** : 18h00 : Chapelet à Notre-Dame de la Seds ; 18h30 : départ de la procession aux flambeaux pour la Cathédrale ; 19h05 : messe à la Cathédrale présidée par notre archevêque. Vous pouvez vous garer gratuitement à ND de la Seds (parking du lycée Célony avenue Jean Dalmas). Pour cette raison, il n'y aura aucune messe le samedi 8 décembre au matin (ni à la Cathédrale, ni à ND de la Seds).

VIE PAROISSIALE ET DIOCÉSAIN

Journée du Secours Catholique : merci pour votre accueil lors de la distribution des enveloppes samedi et dimanche derniers. Vous pouvez adresser votre don directement à la délégation diocésaine, ou bien le déposer dans le panier de quête, la Paroisse le transmettra.

Table ouverte : dimanche prochain 2 décembre après la messe de 10h30 à la Cathédrale, repas pour tous à la Cave aux Huiles (34, place des Martyrs de la Résistance), gratuit et sans inscription. Vous êtes tous invités !

Équipe Notre Paroisse : Ceux qui le désirent peuvent encore rejoindre l'une des 10 équipes qui ont débuté au mois d'octobre et qui sont tout à fait en capacité d'accueillir des nouveaux membres. Les 70 membres des équipes actuelles sont particulièrement heureux de cette expérience nouvelle. Inscriptions auprès du P. Benoît Tissot (06 50 38 13 66).

Denier de l'Église : À ce jour, la crainte que nous avons de voir baisser la collecte du denier se confirme. Nous sommes par rapport à l'année précédente à - 3% à la même époque, soit un manque à gagner d'environ 75 000 euros. 75 000 euros, c'est la somme annuelle nécessaire pour indemniser 4 prêtres, charges comprises. Aussi est-il indispensable de nous mobiliser en cette fin d'année pour sensibiliser tous les paroissiens au denier et à son enjeu pour le diocèse.

Oblats : Comme tous les mois, si vous souhaitez passer un moment, vous poser ou prendre un goûter et discuter, venez, vendredi 21 décembre de 15h à 16h30 au 56, cours Mirabeau.

CONFÉRENCES ET CONCERT

Les Samedis de Saint-Sauveur : la prochaine conférence aura lieu samedi **1^{er} décembre** de 15h à 16h30 à la Cave aux Huiles 34, place des Martyrs de la Résistance. Elle aura pour thème : « Reliques et reliquaires en Provence ». Conférencier Jean-Michel Sanchez, docteur en histoire de l'art et Musicologie. Entré 6 €, adhérents : 4 €, gratuit pour les étudiants.

Mardis de St Eutrope : la rencontre du **4 décembre** aura pour sujet une réflexion sur l'Environnement : De *Laudato Si* au Rapport du GIEC, que pouvons-nous faire ? Cette rencontre aura lieu à l'église St Eutrope à 18h, 1 avenue du Docteur Bertrand, à Aix. Contact : Éric Sermet : 06 72 56 11 41.

Musique sacrée à la Cathédrale d'Aix-en-Provence : Notre prochain rendez-vous musical est le **dimanche 16 décembre à 17h** à la Cathédrale pour un magnifique prélude aux vêpres de l'Avent avec une interprétation chorale et instrumentale du Messie de Haendel (1^{ère} partie) et du Magnificat de Pachelbel. Sous la direction de Pierre Taudou et de Yolande de Coninck, participation des chœurs *Gaudete*, *Sillage* et *chœur de la Cathédrale*. Entrée libre.

Cette semaine à la Cathédrale, les messes seront célébrées pour :

Adrien Legros †, Lucien Martin Rabaca †, Maurice et Yvonne Bérard † (samedi 18h) ; Nathalie Pegoraro †, Mayeul Vague †, Famille Martin †, Alain Girault †, Marie Thérèse Isnard †, Gilbert Mey †, Jean Default †, Paul Hermann †, Pierre Antoine Bonifaci † (dimanche 10h30), Philippe Lenoir †, Michèle Massein † (dimanche 19h). Philippe Lenoir †, Raquel Reinisch † (mardi) ; Henri Michel †, Anne Marie Barras (mercredi) ; Roger Le Gall †, Jean-Christophe Weisse † (jeudi) ; Jean Default † (vendredi) ; Paul Hermann †, Michel Pignol † (samedi) ; Nathalie Pegoraro †, Philippe Lenoir † (samedi 18h) ; Marcel Mome †, Alain Girault †, Jean-Christophe Weisse †, Gilbert Mey †, Nicole Dumaine †, Simone Barthelemy † (dimanche 10h30), Henri et Louise Marie Massein † (dimanche 19h).

Voici un beau commentaire de l'évangile de la veuve du Temple de Jérusalem par Lucas Depierre, séminariste de deuxième année, dont nous avons la charge de la formation pastorale chaque samedi et dimanche. Cette méditation était destinée à ses frères séminaristes, mais nous avons trouvé intéressant de pouvoir vous en faire profiter. C'est une manière de mieux connaître Lucas et de recevoir du Seigneur par lui un beau cadeau.

Frères très chers, aujourd'hui, asseyons-nous un instant avec le Christ dans un coin du Temple, regardons-le regarder, pour entrer avec lui à tâtons dans le mystère de la misère. Car la voici, la misère, qui s'avance au milieu de la foule, sous les traits de cette pauvre femme. Une veuve, qui compte bien passer inaperçue. Elle ne donne pas son témoignage, Jésus va s'en charger. Ce qui reste à une veuve quand elle n'a plus rien, c'est au fond de son cœur la grande blessure d'un amour retiré. Et elle marche encore, alors que la mort a tout cassé, elle s'avance avec dans son ventre, à côté de sa faim, les décombres d'un amour que la mort a rendu impossible ; dans son âme règne le silence grave que laisse le bonheur quand il s'en va ; et dans son esprit près des soucis d'un quotidien impossible, demeure le souvenir du visage du mari qu'elle n'a plus. Elle n'a pas d'empire qui l'attend, elle n'a pas un grand métier, pas une foule d'amis qui l'entoure, elle marche simplement, elle va sortir de la vie en n'ayant plus dans la bouche le goût du bonheur. Elle ne pleure pas, elle a dépensé toutes ses larmes, elle n'a que du drame plein les poches, elle n'a plus rien derrière elle, et devant ses yeux, comme seule issue : la vie éternelle.

Mais non, voilà qu'elle sent encore dans sa poche quelque chose : deux piécettes, un quart d'as, c'est-à-dire environ dix centimes. Soudain le geste tremblant, elle les jette dans le trésor, les deux pièces, elle jette « tout ce qu'elle avait pour vivre ». Et d'un coup, par ce geste de la main, elle vole toute leur superbe aux scribes. Puis toujours aussi inaperçue du monde elle s'en revient, inscrite à jamais dans le cœur de Dieu avec tous les saints inconnus, tous les martyrs secrets, tous ces êtres que la mémoire humaine a compté pour rien alors qu'ils auraient pu tout nous apprendre, parce que le monde entier est, quoi qu'il en dise, fasciné par ceux qui se donnent à l'excès. Qu'y avait-il dans ces deux pièces ? Le poids de l'amour qu'on met dans les choses qui sont les dernières. Le poids que nous apprennent les veuves, tous ceux et toutes celles chez qui la mort est venue trop tôt sur leur vie avec son œuvre destructrice. Qu'elle est lourde cette pièce, lourde d'amour, elle a pour Dieu le prix du cœur de celle qui l'a jeté. Car quand Jésus dit qu'elle « jette entier son moyen de vivre », dans le grec *moyen de vivre* c'est aussi le mot *vie*, cela donne alors : *elle jette sa vie en entier*.

Notre Seigneur n'a pas besoin de construire une parabole aujourd'hui, la leçon est donnée. On ne mesurera le prix de nos vies ni à leur longueur, ni à leur valeur humaine, ni à leur popularité, ni à l'épaisseur des C.V., à l'ampleur des projets entrepris, on les mesurera à la seule charge d'amour qu'elles contiennent. Les pharisiens et les scribes peuvent bien s'attifer dans leurs soifs de prestige pour mendier un peu de reconnaissance, et encore toute leur vie s'épuiser à se rendre pesant par d'autres artifices que le seul fait d'aimer. Ils prouvent par leurs enguirlandements que leur vocation dans ce temple est décorative, parce qu'ils n'ont rien de profond à livrer, que le service de Dieu n'est plus pour eux qu'un loisir, quelque chose de périphérique. Ah les pauvres scribes, qui maintenant dans leurs raideurs prétextent de la longueur de leurs oraisons ! Mais bien sûr, comme nos vies, nos prières ne valent ni par leur longueur, ni par le prestige du lieu où elles sont faites, par l'heure à laquelle elles sont dites, mais seulement par leur poids en don. Hélas les hommes de l'apparence ne comprennent pas les prières comme ils ignorent la vie, ils ne voient pas ce qui vraiment se passe quand on ferme les paupières. Eux qui avaient tout donné pour l'Écriture, pour se plonger à scruter les lois divines, leur sagesse ne vaut pas les dix centimes de la veuve. Personne ne leur a donc dit comment l'amour venait lester les âmes, rendre immenses les prières, denses les personnalités, profonds les regards ? Comment il venait rendre nos vies lourdes de vérité et chaque échange avec le ciel plus épais ? Comment ont-ils pu autant se tromper ? Se reprendre après s'être donné, pièce par pièce, objet après objet, compromis après compromis. Depuis quand ont-ils oublié que seule la simplification intérieure intensifie une âme, et qu'une vie de surplus, arrimée au secondaire nous laisse toujours en bordure de l'existence, en bordure de l'essentiel à jamais affamés ? Tous ces enjolivements d'une humanité calfeutrée, trahissent des hommes réfugiés dans un second rôle par rapport à eux-mêmes. Mais le premier rôle dans l'évangile est pour la veuve, pour ceux qui se jettent : elle jette comme elle jette sa vie. Le cœur battant de l'évangile est chez ceux qui savent tout lâcher, sans parfum de gloire, sans éclats ni tambours, chez ceux qui nous montrent comment donner sa vie silencieusement, comme on glisse une pièce dans la main d'un mendiant, comme Pierre et André ont laissé glisser leur filet au fond de leur barque ; donner sa vie comme on offre silencieusement un sourire, comme on échange une impatience contre une parole aimable, comme un père ou une mère, pour consoler leur petit qui pleure en pleine nuit sortent en silence hors de leur lit. Jeter sa vie comme on glisse dans le flanc ouvert du Christ un geste habillé de renoncement, ou cinq minutes de temps perdu, nos dix centimes à nous laissés en se moquant qu'on ne nous regarde pas. Mais quel cran chez cette veuve ! Elle met sa vie à la porte de l'autre monde, et elle attend. Elle est libre, puisqu'elle peut tout perdre. Elle a bien fait. Quand elle a jeté sa petite pièce, il n'y a pas eu le grand bruit d'une bourse garnie, ni un fracas qui attire l'attention. Il n'y a eu qu'un petit tintement, retentissant d'amour. C'était sa manière à elle de sonner au ciel. Madame, bravo. Amen.

Cathédrale Saint-Sauveur
Dimanche 16 décembre - 17 h.



**Heure musicale en prélude aux
vêpres de l'Avent**

Messie de G-F Haendel
(1^{ère} partie)

Magnificat de Pachelbel

Chœur Sillage - Chœur de la cathédrale
Ensemble vocal et instrumental Gaudete

Dir. Volande Oechner de Coninck - Pierre Taudou

Solistes : Céline Urbaniak, Frédéric Imbeaux
Jacques Losse, Thomas Theishon

Entrée libre